

dans les années 1930, il n'y a eu aucune période d'innovation idéologique claire et soutenue, si ce n'est dans la deuxième moitié des années 1950. Par conséquent, si Gorbatchev réussit effectivement à amorcer une deuxième période de mutations doctrinales fondamentales, la politique extérieure soviétique subira une transformation importante qui augurera fort bien pour l'avenir des relations Est-Ouest.

Tout cela justifie un certain optimisme, mais il importe d'équilibrer les choses en formulant deux autres observations. Tout d'abord, comme le chapitre précédent le soulignait, les innovations que Gorbatchev a réalisées jusqu'ici sont relativement limitées quant à leur portée et à leur ampleur. Elles donnent à penser que le Kremlin a effectivement entrepris de réorienter sa politique extérieure, mais il n'est pas encore sûr que Gorbatchev saura influencer fondamentalement et pour de bon sur les perspectives soviétiques concernant les relations Est-Ouest. Il lui reste encore beaucoup à faire, et il ne réussira peut-être pas à garder le cap. À un moment ou à un autre dans l'avenir, Gorbatchev devra peut-être céder aux pressions des éléments plus conservateurs du Politburo qui réclameront l'abandon de ses politiques réformistes ; en outre, il risque aussi de subir le même sort que Khrouchtchev et d'être limogé.

En second lieu, l'ère khrouchtchévienne (qui s'est caractérisée par de multiples crises internationales et un désir obsessionnel d'améliorer les relations avec l'Occident tout en cherchant à le dominer) a prouvé que même des changements doctrinaux profonds ne garantissent pas nécessairement l'établissement de meilleures relations. Le rejet de principes clefs de la pensée staliniste a fait tomber l'un des plus formidables obstacles à l'atténuation de la tension internationale. En tant que tel, c'était là une condition sine qua non de l'amélioration des relations avec l'Ouest, mais cela n'a pas en soi été suffisant pour garantir cette dernière. De nombreux autres facteurs ont aussi déterminé la conduite de la politique extérieure soviétique après l'époque stalinienne ; citons entre autres la détermination de Khrouchtchev à faire basculer « l'équilibre des forces » en faveur de l'URSS et le fait qu'il avait surestimé la puissance de son pays.